

Une expo chamarrée

Philippe Pache, un des photographes romands les plus talentueux, est le fils du pasteur aquarelliste Daniel Pache, et de son épouse Myriam, qui fut longtemps réceptionniste à notre hôpital. Né en 1961 à Missy, il a suivi sa famille à Morges, ville où il a passé toute sa scolarité. Après l'École de photo à Vevey, Philippe s'est rapidement fait connaître par ses photos noir-blanc, pleines de délicatesse, de sensualité discrète et de poésie. On ne compte plus les galeries prestigieuses qui l'ont accueilli, lui qui fut pendant 9 ans le photographe attitré de Bèjart. On peut actuellement voir une rétrospective riche d'enseignement à la Galerie Krisal, à Carouge (GE). Sous le titre «l'empis de pause», on découvre l'artiste s'essayant au

numérique et à la couleur, lui qui ne jurait qu'argentique et noir-blanc. Si l'expo n'a pas de ligne directrice nette, elle offre un patchwork révélateur des goûts de son auteur, qui aime toujours musarder sur quelque silhouette féminine, une main, un jeu de jambes, un lit défait, mais aussi des éléments végétaux, un escalier, la mer... Les couleurs sont volontiers nocturnes, et le tirage un peu flou: «Quand on ressent une émotion, un trouble, c'est normal que l'image le soit aussi...» plaisante l'artiste, qui aime les visages entrevus, les atmosphères de sous-bois, tout ce qui incite à une sorte de rêve éveillé. A voir jusqu'au 4 avril, rue du Pont Neuf 25, 1227 Carouge. Tél. 022 301 21 88. **JJG**

